

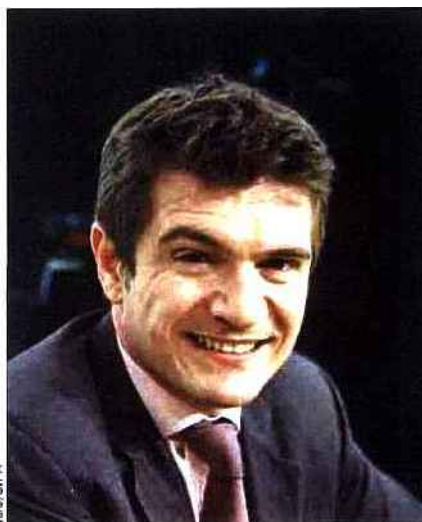
LOGEMENT Le secrétaire d'Etat veut améliorer l'hébergement des SDF

LE PLAN APPARU CONTRE L'EXCLUSION

LAURE DE CHARETTE

Objectif : optimiser la prise en charge des SDF. Après un été passé le nez dans les dossiers du secrétariat d'Etat au Logement qui lui a été confié en juin dernier, Benoist Apparu présente à 20 Minutes ses pistes de réflexion dans le cadre de la refonte du système d'hébergement des sans-abri. Un chantier d'ampleur lancé par sa prédécesseur, Christine Boutin. Il a demandé, fin septembre, aux associations d'aide aux personnes à la rue de lui remettre leurs propositions d'ici à la fin octobre. Dans son esprit, trois pistes se dessinent déjà Revue de détail.

► **Un dossier personnalisé** Inspiré du dossier médical – et du modèle britannique –, Benoist Apparu souhaite que chaque sans-abri soit suivi, de la rue à la gestion éventuelle d'un appartement. Et ce, en tenant compte de ses spécificités : les différences entre un SDF avec son chien, une femme battue qui se retrouve à la rue ou un malade psychiatrique sont immenses. Cela nécessite de repenser les outils de collecte d'infor-



Benoist Apparu veut mettre en place un numéro de téléphone unique pour les SDF.

mation pour savoir qui est qui, qui dort où, quand. Certaines communes ont pris les devants. Ainsi à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis), la commune a établi une carte recensant les sans-abri présents. Mais certaines associations craignent un « fichage » des SDF.

► **Un référent unique** Il veut limiter le nombre d'acteurs chargés d'aider une

même personne. « C'est vrai que les SDF racontent leur histoire en permanence aux différents travailleurs sociaux », reconnaît Christophe Robert, de la Fondation Abbé-Pierre. Si le secrétaire d'Etat « va un peu vite en besogne » à ses yeux – les associations sollicitées par ses soins n'ont pas encore remis leurs travaux –, il trouve l'idée judicieuse. A condition qu'elle ne vise pas à faire des économies

► **Un numéro vert unique** Actuellement, le Samu social ne gère que 30 % des lits disponibles à Paris. Les lits restants sont gérés en direct par Emmaüs, La MIE de pain, etc. Résultat : le 115, numéro vert du Samu social servant à orienter les sans-abri vers des structures, est régulièrement saturé, alors même que des places sont encore libres dans d'autres centres. Ce qui ne manque pas de donner lieu à une polémique chaque hiver. Apparu souhaite qu'à l'avenir, un numéro unique gère l'ensemble du parc. Sans dire pour l'heure si les personnes qui frapperont directement à la porte d'un centre, sans avoir appelé le 115, pourront être accueillies ■

LES SANS-ABRI SE PRESSENT DÉJÀ AU REFUGE

Les mêmes hommes courbés et méfiants, les mêmes regards cabossés, les mêmes mains calleuses. Le Refuge, plus grand centre d'accueil de sans-abri en France géré par La Mie de pain, a rouvert grand ses portes à Paris, dans le 13^e arrondissement, pour une énième saison hivernale. En seulement trois jours, la quasi-totalité des 360 lits ouverts gratuitement aux hommes – soit deux fois plus qu'entre mai et septembre – ont été pris d'assaut

Le bouche à oreille a fonctionné

« C'est monté très vite dès le premier soir. Le troisième étage, celui des jeunes, était même d'emblée complet », explique Fanny, à l'accueil. Les jeunes sans papiers ou errants se sont donné le mot, si bien qu'ils ont déboulé au centre avant même l'arrivée des premiers grands froids, comme pour mettre une option sur un lit. Ryad a 26 ans, il vient d'Algérie. Avec un ami, il vit dans un squatt cinq mois de l'année, et vient dormir à La Mie de pain le reste du temps, comme l'an dernier. « Il fait trop froid dans le squatt l'hiver. On n'a pas de couverture, alors on vient ici. On sait que ça ouvre le 1^{er} octobre », raconte-t-il dans un français approximatif. Dans les chambres où s'entassent les lits superposés, simple-



S. POUZET / 20 MINUTES

Le Refuge, géré par La Mie de pain, a vu la moitié de ses lits pris d'assaut en trois jours.

ment recouverts d'une couverture en papier blanche, certains SDF se serrent la main. « Ah t'es revenu, toi ? Tu dors avec moi ! » La plupart des sans-abri qui frappent de nouveau à la porte sont des habitués. L'été, quand les structures sont fermées, complètes ou en travaux, ils dorment dans la rue ou à l'hôpital. Une cinquantaine de SDF, inconnus ou jamais vus jusqu'alors, se sont tout de

même présentés ici dès l'ouverture, cherchant un abri et un peu de chaleur avant d'entamer la pire des saisons. Les bénévoles les attendaient, comme Christiane, fidèle au poste depuis dix ans au réfectoire : « J'en reconnais certains. Ils ne changent pas tellement » Dans quelques jours, les cent derniers lits du Refuge encore fermés seront faits. Et très vite occupés. ■

L. DE C.